L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 19 JUILLET 1855

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUY
R. DE VERGES. G. MARBY
N'EN CHEF DE CHANTIER.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 19 JUILLET.

NOUVELLE ÉLEVÉE.

La chaleur est accablante depuis quelques jours et inspire aux plus casaniers de folles envies d'errer sur des grèves sauvages, de s'égarer dans les ombreuses forêts d'outre-lac, dans les pinières odorantes des parois-ses florifiennes, dans les plaines où pousse le latanier rabougri, dans les bois de copaline et de magnolia qui apparaissent çà et là comme de vertes oasis au milieu de nos cyprières désolées.

L'église est dans l'air ; on en fait sa compagne sur le brûlant pavé de la ville ; on la transporte avec soi sur les bateaux à vapeur et dans les wagons de chemins de fer. Qui ne rêve en juillet aux délices champêtres ? Il faut être à la campagne pour que l'imagination cesse d'évoquer cette mélancolique rustique qui dissipe la vapeur.

Les champs que les poètes d'autrefois faisaient de nos jours cent chagrins et chantent encore en vers et en prose, dans la langue des dieux et dans celle des hommes, ont leur charme sans doute, mais ils ont aussi leurs petits inconvénients. Il y fait infiniment plus chaud qu'en ville et les moustiques s'y montrent d'une force inouïe. Les nôtres au moins se sont quelque peu humanisées ; elles vous dévorent avec certaines ménagements et certaines [illegible]. Les bois, sous les grands chênes, les [illegible] sycomores, sous les pins au [illegible] et à l'harmonieuse feuillage, [illegible] gras pâturages et les ondoyantes [illegible], il faut s'attendre à de sanglantes [illegible]. Des que vous surgissez quelque part [illegible] nuées de maringouins font sur [illegible] comme une charge à fond et vous [illegible] de blessures. Parez, si vous le [illegible] ces impitoyables ennemis. Quelque fait tasse, on est obligé [illegible] sous le nombre et de battre en retraite pour n'être point absorbé en détail par ces vampires avides du sol louisianais.

Mais, lorsqu'on est fatigué de la monotonie d'une ville qui force à retourner la [illegible] de la médaille rurale pour en [illegible] l'est et peu ! On éprouve [illegible] pédestaux tout le besoin de [illegible] aller, d'être entraîné dans [illegible] qui le arrache à soi-même et [illegible] potions de la vie quotidienne. [illegible] printemps et l'automne, [illegible] les plaisirs, le théâtre, [illegible] l'absence de ces salutaires distractions [illegible] pensée de se repiner sur [illegible].

[illegible] de distractions, [illegible] versions de l'affirmer tout à [illegible]. Il en est, rien déplace à notre [illegible]. Nous avons pour le moi [illegible] Ce n'est pas énorme [illegible], mais c'est toujours quelque [illegible] Il y a eu épuisé tous les autres [illegible] faire attention peut à la rigueur [illegible] temps dire beaucoup de M. Pierce ou de Know-Nothings, [illegible] on préfère prophétiser la [illegible] aux murs de Sébastopol ou la destruction de la flotte anglaise à Cronstadt.

[illegible] Louisiane viennent d'ailleurs [illegible] candidats. Est-il [illegible] ces derniers et les [illegible] ? Hélas ! l'homme [illegible] porter et son Calvaire à [illegible] qui unit une couleur [illegible] la boue à la [illegible] ou le persécute. Décomposition [illegible] ne peut-elle pas le pousser [illegible] d'une nature faut-il pas [illegible] cœur, son esprit, sa dignité, [illegible] au dessus de l'immonde cadavre ?

[illegible] cependant que la politique [illegible] pour goûter comme [illegible] On a trop besoin de repos [illegible] bien en l'honneur d'un [illegible] pour lire les recitations apologétiques de [illegible].

[illegible] pour terminer cette [illegible]. Rien, sinon que crainte [illegible] pour écouter, nous allons [illegible] mais taire. Il serait dan[illegible] pour nous même un peche [illegible] cette belle saison.

Assemblée du parti Américain

[illegible] hier soir, sur la place Lafayette, une grande assemblée du parti Américain, pour [illegible] les nominations faites le 4 juillet, par le [illegible].

[illegible] arrangeâmes à 8 heures, et les [illegible] nous suivent sur vingt [illegible] ...

PRÉSIDENT,
WILLIAM M. PERKINS.

VICE PRÉSIDENTS.

[illegible] District.
Antoine Dupre.
Wm. P. Vincent.
[illegible]
[illegible]
Victor Bertin.
[illegible]
John O'Brien.
[illegible]
Guillaume Dubrul.
Newell T. Taylor.
Dr. John H. Parker.
Pierre Adams.
[illegible] Emerson.
W. W. Chambers.
Dr. W. P. Sunderlan.
[illegible]
E. Parrelle.

SECRÉTAIRES.

[illegible] C. Larmoyeur Tureau.
John M. Burke.

COMITÉ DES RÉSOLUTIONS.

[illegible] Thos. S. Price.
[illegible] Jules Lavarque.
A. Chiapella.

[illegible] en quelques mots, [illegible] Mr. Bussey, à Alger, une [illegible] 200 nombre de moutons qui étaient dérobés du magasin de M. G. Weis, rue Gravier. L'officier a [illegible] Mr. Gowen.

Nous [illegible] un vieillard est tombé, mardi soir, dans la Rue du Marché du débarcadère du Jerry Toulouse Dauriel, et est mort. M. James Morrison l'a vu tomber, mais était trop éloigné, le malheureux a disparu sous l'eau avant qu'on ait pu venir à son secours. M. Morrison a remarqué son chapeau, et a vu un mouchoir qui portait le nom de M. Dubert et les 5.

Coup de soleil.—Le cocher a prétendu hier, dans la rue l'Amour, sur le trottoir, à la rue du Corps de Garde. Thompson est né au Danemark et avait 31 ans.

L'Hypothèque mystérieuse.—M. Henry Rivault, pilote, quittait le Mississippi, le Matagorda (Texas) à bord du steamer Perseverance et était à la hauteur de l'hôtel Wolfe St-Louis, rue Poydras est sorti de la cabine vers 10 heures du soir du jour de son arrivée, en disant à sa femme qu'il ne tarderait pas à revenir. On ne l'a plus revu depuis. Comme il avait une forte somme sur lui, il est à craindre qu'on ne l'ait assassiné.

Coup de couteau.—Le nègre Jacob, appartenant à M. Jouve, a été arrêté hier, pour avoir porté un coup de couteau à un autre nègre. La blessure est assez grave.

Sans licence.—M. Massot, propriétaire du café de l'entrepôt Tchoupitoulas, a été condamné à payer une amende de 25 dollars, pour avoir vendu des liqueurs sans licence.

Récoltes dans l'Ouest.—Les fraîcheurs des semaines dernières ont fait place, dit la *Revue de l'Ouest*, à une température plus élevée du mois de juin. Toutes les céréales qu'on avait cette année pour les récoltes ont été avancées, et les moissons sont cette partie de Missouri. Des lettres reçues du Michigan et du nord de l'Illinois parlent du peu de bien fait par la pluvieuse et des ravages exercés par une certaine mouche qui pénètre jusqu'à la tige qu'elle dépose dans l'intérieur de l'épi. Au Missouri, on a échappé à ce double fléau. La moisson s'est très avancée sous des auspices heureux. Nous avons d'abord affirmé par l'un des fermiers les plus expérimentés du comté de St. Louis qu'il n'avait jamais vu une récolte de froment si avancée comparable à celle de cette année. La maïs promet beaucoup, et les fruits annoncent aussi de la manière la plus favorable.

Territoire de l'Ouest.—Après un journal de St. Joseph, les nouvelles les plus fâcheuses arrivent du territoire indien. Le bruit court que la plupart des emigrants partis le printemps dernier pour l'Orégon et la Californie sont tués ou capturés par les Indiens. Français tous les animaux *des rendeurs* à l'ouest du fort Laramie, ont été volés. Beaucoup de fermes et d'animaux ont été faits prisonniers par les Sioux. La plus grande partie des troupes envoyées dernièrement par le gouvernement étaient encore sur la frontière. Quelques compagnies seulement étaient parties pour le haut Missouri. On commence généralement les frais envoyées contre les Indiens comme inoffensives.

Un article du *Squatter Sovereign*, publié à Atchison (Kansas), en mentionnant l'arrivée du major Rose, qui vient de la ville de Lac Salé, semble donner à entendre que les bruits de guerre précédentes. Les sauvages n'auraient commis aucun nouveau meurtre, aucune déprédation, et paraîtraient fort alarmés de l'arrivée des troupes.

Un diamant à l'Exposition.—Il est beaucoup question à Paris d'un gros diamant qui va faire son avènement aux séances. L'Exposition [illegible] voulait avoir, elle aussi, une [illegible] et on s'est donné tant de mouvement, on a fait tant de démarches, qu'on est enfin parvenu à le trouver. L'histoire de ce diamant, qui ne vaut pas moins de quelque millions, est des plus romanesques. Il glanéraque des deux [illegible] les Rocs de je ne sais plus quelle montagne de l'Afrique, lorsqu'il fut découvert par une pauvre [illegible] qui travaillait dans le champ. La propriétaire de l'ouvrière s'emparer de diamant, bien entendu ; mais comme il était naturellement gênant, il lui donna à garder à quelques [illegible] pour le mettre en lieu sûr. Le lendemain, [illegible] ... Mais, par bonheur, le diamant était resté [illegible] ... Le diamant a été acheté par un [illegible] ... Il est en ce moment à Paris.

[illegible] contre la Constitution et une [illegible] ... le droit de propriété [illegible] ... Les [illegible] ... Les [illegible] ... Les